

LE TEMPS

Editorial 21:16

Clients ou citoyens?

Par Rinny Gremaud

Faut-il apprendre aux enfants à écrire? Après tout, seule une poignée d'entre eux se destine à être écrivain. Alors, à quoi bon la grammaire, la syntaxe, l'enrichissement du vocabulaire, à quoi bon leur donner le goût des mots, leur enseigner la littérature?

Faut-il apprendre aux enfants à écrire? Après tout, seule une poignée d'entre eux se destine à être écrivain. Alors, à quoi bon la grammaire, la syntaxe, l'enrichissement du vocabulaire, à quoi bon leur donner le goût des mots, leur enseigner la littérature? Les enfants, après tout, pourraient se contenter d'apprendre à lire. Parce que ça, oui, c'est utile. Pour accéder, par exemple, à d'autres savoirs fondamentaux, que d'autres générations avant eux, et une élite de gens instruits, auront rédigés à leur usage.

Lorsqu'on parle d'initier les enfants à la programmation dès l'âge scolaire, ce sont des arguments de ce genre que l'on entend chez les sceptiques: le rôle de l'école n'est pas de former la future main-d'œuvre de l'industrie; la programmation, c'est un savoir trop pointu, inutile, secondaire. D'autant qu'aujourd'hui, un ordinateur, une tablette, un téléphone, on le sort de son emballage, et un enfant de 3 ans peut s'en servir dans les minutes qui suivent. Qui diable aurait besoin de savoir coder dans un monde devenu si user-friendly?

Le plan d'études romand a supprimé l'informatique en tant que branche enseignée, et, d'une certaine manière, on peut dire que c'est bien. Quarante-cinq minutes par semaine pour aborder le traitement de texte, le tableur, les supports de présentation et le surf sur Internet, cela devenait absurde, à l'heure où ces logiciels ont clairement remplacé le crayon et le papier d'antan. On ne donne pas des cours de crayon et de papier, on apprend à s'en servir dans toutes les branches, c'est logique.

Le problème, c'est que l'enseignement de l'informatique ne peut pas se réduire au bon usage des logiciels bureautiques. Apprendre aux enfants à se servir des ordinateurs, sans jamais leur expliquer ce qu'il y a à l'intérieur des boîtes, derrière les écrans et tout au bout des câbles qui les connectent au mur, c'est les réduire à n'être jamais que de bons clients de l'industrie. L'école doit former des citoyens, armés d'une culture générale telle qu'ils peuvent porter un regard critique sur le monde. Or, ce monde est toujours plus celui des objets informatiques. Initier les enfants à la programmation, c'est leur donner les moyens de l'habiter pour l'écrire, plutôt que de le subir seulement.

LE TEMPS © 2014 Le Temps SA